

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
ET DES ARTS

DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

PUBLIÉS

DEPUIS LE 1^{er} JANVIER JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1892

3^e SÉRIE. — TOME XXVI.

Année de la fondation : 1798

RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

Par décret en date du 5 juin 1857.

VERSAILLES

V^o E. AUBERT, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

6, Avenue de Sceaux,

1893

RAPPORT
SUR LES RÉCOMPENSES
A DÉCERNER
AUX INSTITUTEURS

POUR

**Enseignement de notions d'Agriculture pratique
dans les Écoles rurales**

DE L'ARRONDISSEMENT DE PONTOISE

M. PLOIX, Rapporteur.

MESSIEURS,

Par suite du roulement établi par vous, l'arrondissement de Pontoise devait cette année recevoir la visite de votre Commission dans les écoles primaires, visite qui n'avait point été faite depuis l'année 1886.

A cette dernière époque, neuf instituteurs s'étaient fait inscrire pour concourir aux récompenses que vous leur décernez.

Cette année, treize, parmi lesquels nous en retrouverons plusieurs déjà concourant en 1886, avaient réclamé la visite de la Commission.

Qu'il nous soit permis au début de ce compte-rendu d'exprimer le sincère regret que l'état de santé de M. Pasquier, président de la Commission, ne lui ait pas permis cette année de faire l'inspection des

écoles. Vétéran de votre Société et l'un des membres les plus justement appréciés, nul n'était mieux qualifié que lui pour reconnaître la valeur respective des concurrents. Nos instances affectueuses l'ont arrêté au moment du départ, car il ne consultait que son dévouement ; bien que nous sussions combien son précieux concours nous était nécessaire.

Messieurs, nous dirons d'une manière générale, avant d'entrer dans le compte-rendu spécial à chaque école visitée, que nous avons été vivement frappés du mérite des candidats, de leurs efforts, de leur dévouement à l'agriculture, de la somme de travail que représentent les divers éléments qu'ils ont su mettre en œuvre. Nous devons nous féliciter de l'ardeur avec laquelle ils ont abordé cet enseignement agricole et de l'attrait qu'ils ont su lui donner pour leurs écoliers.

Notre examen, sans être limité, devait particulièrement porter sur le rôle des végétaux dans la nature, la nécessité des assolements, l'appropriation des engrais à la composition chimique du sol, les rendements moyens des diverses natures de récoltes, les quantités de semences à employer et, sur les animaux sauvages, les insectes considérés comme utiles ou nuisibles et sur les soins à donner aux animaux domestiques.

Nous vous présenterons les candidats par ordre de mérite, suivant le classement que nous en avons fait après les avoir visités.

Villiers-le-Bel.

M. Berthaux (Alfred), instituteur à Villiers-le-Bel, est

celui qui nous a paru avoir réuni le plus d'éléments judicieux pour l'enseignement de l'agriculture.

Il nous a présenté un album de dessins variés de plantes, d'instruments, dressés par ses élèves, un autre album de gravures recueillies par lui dans les journaux illustrés agricoles et horticoles.

Il a de belles collections de graines, de spécimens de terre, de minéralogie, de variétés de blés.

Il possède un herbier agricole de grandes dimensions.

Il a pu se procurer un champ d'expériences de six ares, sur un terrain argilo-calcaire, dans lequel il cultive pour partie le blé Durand et pour partie la pomme de terre saucisse. Son champ d'expériences, comme presque tous ceux que nous avons pu voir dans nos visites aux autres instituteurs de l'arrondissement, est divisé en cinq parties, la première cultivée avec le fumier seul, les trois suivantes avec les engrais n^{os} 2, 3 et 4 de M. Georges Ville et la dernière sans fumure ni engrais, à titre de témoin.

Ce champ d'expériences est cultivé par les enfants.

M. Berthaux leur donne en outre des leçons d'arpentage théorique et pratique, et fait avec eux des promenades d'instruction.

Les mérites de M. Berthaux ne sont du reste pas passés inaperçus. Il est chevalier du Mérite agricole et il a reçu tout récemment un prix de valeur du Ministre de l'instruction publique.

A titre de curiosité, il nous a montré une carte d'assez grandes dimensions de la France, en relief, dressée

par lui sur plâtre teinté, avec indication des zones de culture.

Jouy-le-Moutier.

M. Poupin, instituteur à Jouy-le-Moutier, nous a paru surtout préoccupé d'éveiller le goût de l'agriculture et des expériences agricoles, non seulement chez ses jeunes élèves, mais encore parmi les cultivateurs du pays, dont il est le conseiller écouté.

Nous avons remarqué chez lui plusieurs échantillons de céréales germées artificiellement dans des vases et qui servent à l'explication de la théorie de la végétation des plantes.

Son champ d'expériences d'une contenance de cinq ares, cultivé moitié en blé Dattel, moitié en pommes de terre, suivant la méthode Georges Ville, offre des différences de récoltes plus caractéristiques que dans les autres visités par nous.

M. Poupin est un vétéran de l'enseignement agricole. Il a déjà été lauréat de votre Société en 1886, de celle de Magny et d'autres encore, et a obtenu la prime d'honneur à Pontoise et une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1889.

Ecole d'Ermont.

M. Deguiry (Jules) est instituteur à Ermont depuis quatorze ans.

Il nous a montré une belle collection de minéraux, d'insectes utiles et nuisibles, d'engrais et d'amendements, et un herbier très bien tenu.

Il fait faire à ses élèves beaucoup de rédactions sur

des sujets agricoles, comprenant des maximes, des calculs, des récits, des biographies et des dessins.

Les cahiers sont très soignés, les réponses aux interrogations ont été très bonnes.

Il leur donne des notions d'arpentage et il a un champ d'expériences de cinq ares, cultivé par lui et ses élèves, moitié en blé et moitié en pommes de terre.

M. Deguiry a déjà été récompensé par vous en 1886.

Auvers-sur-Oise.

M. Cazier-Samson est depuis quinze mois instituteur à Auvers-sur-Oise, mais il a déjà été récompensé par votre Société en 1886, quand il était à Nesles (même arrondissement).

M. Cazier-Samson était malheureusement absent lors de notre visite, étant retenu à Versailles par les examens de ses élèves.

Il possède un herbier et un musée scolaire complets, ainsi qu'une pharmacie agricole. Il est l'auteur d'un manuel manuscrit d'enseignement agricole.

L'enseignement du dessin, très cultivé dans cette école et avec beaucoup de succès, sert de démonstration pour l'étude des différentes parties de la plante et de la botanique générale.

M. Cazier-Samson a deux champs d'expériences, l'un de cinq ares, planté en céréales, l'autre de trois ares, en betteraves et plantes industrielles.

Il a déjà obtenu un grand nombre de récompenses et de diplômes.

Andilly.

Nous avons trouvé à Andilly M. Tilliet, qui y remplit les fonctions d'instituteur depuis plus de vingt ans et a déjà été récompensé par vous en 1886.

M. Tilliet donne à ses élèves une excellente instruction orale et leur fait faire de bonnes rédactions agricoles. Nous rappellerons qu'en 1886 votre Commission constatait qu'au lieu de se contenter pour ses démonstrations d'un herbier de plantes sèches, M. Tilliet avait peint à l'aquarelle, avec un grand talent, plus de deux cents plantes des champs, s'appliquant moins à produire des effets pittoresques qu'à rendre l'aspect vrai de la plante au point de vue scientifique.

M. Tilliet a une collection de minéraux, et à côté de l'école un jardin auquel il fait travailler les enfants pour leur donner le goût de la culture. Les réponses ont été fort bonnes.

Saint-Prix.

M. Cauchoix est instituteur à Saint-Prix depuis un an.

Il nous a déclaré qu'il faisait concourir tout son enseignement à l'agriculture et il nous l'a prouvé par la présentation des cahiers de ses élèves qui sont d'ailleurs remarquablement tenus.

M. Cauchoix a une collection des plus complètes de graines, terrains, amendements, céréales, plantes industrielles, oléagineuses, textiles, potagères, de vins et de fleurs médicinales.

Il nous a montré un album-répertoire, et un herbier scolaire où les plantes sont classées et présentées avec un goût des plus artistiques.

Sa classe est peu nombreuse, même par rapport à la population, mais les réponses ont été bonnes.

Osny.

A Osny, nous avons rencontré M. Signol, déjà récompensé par vous en 1887 et qui nous a remis une liste de récompenses que nous ne craignons pas d'appeler des plus glorieuses.

M. Signol nous a présenté un certain nombre d'élèves bien préparés par un cours d'agriculture dont la méthode est appropriée aux travaux de la contrée, mais les plus grands de ces élèves étaient absents pour les travaux des champs.

Pour combattre la routine, qui accepte si difficilement les théories nouvelles, M. Signol a cultivé dans son champ d'expériences du blé sélectionné dans le pays même et de l'avoine choisie dans les mêmes conditions, avec des engrais artificiels, suivant les procédés récents et d'après les conseils de notre savant collègue, M. Rivière.

Ce procédé, qui profite autant aux parents qu'aux enfants, sera apprécié par vous, Messieurs, dont le but est, avant tout, de récompenser ceux qui recherchent les moyens de divulguer la science et de faire aimer le progrès.

Goussainville.

M. Raffy, instituteur à Goussainville depuis quinze

mois, y a introduit l'enseignement agricole; il donne à ses élèves une leçon par semaine, et les fait travailler à son champ d'expériences, créé par lui, également une fois chaque semaine.

Ce champ d'expériences est cultivé en blé et pommes de terre et présente un excellent aspect.

Il y a en outre un jardin annexé à l'Ecole, où il fait travailler les enfants.

Les devoirs des enfants sont bons ainsi que leurs réponses.

L'instituteur nous a signalé en outre la destruction par lui, ses élèves et les autres gens du pays, de plus de 1,800 kilos de hannetons cette année.

Ecouen.

M. Langlois, instituteur à Ecouen, a une école nombreuse, mais peu d'enfants d'agriculteurs.

Il leur fait faire des dessins, des devoirs écrits, bien compris, et quelques promenades.

Il a un grand jardin autour de l'Ecole qui a été créé entièrement par lui et ses élèves. Il nous a montré un certain nombre de greffes qu'il venait de faire faire à ses élèves sur des échantillons, et qui témoignaient du soin et de l'habileté.

M. Langlois n'a pas de collections ni de champ d'expériences, et, bien que son enseignement nous ait paru plutôt horticole qu'agricole, nous pensons qu'il mérite un sérieux encouragement.

Fontenay-lès-Louvres.

M. Seivirth, qui est à Fontenay depuis un an, a des

collections de minéralogie, de conchyologie, et d'entomologie sérieuses et bien présentées.

Il possède en outre un herbier en plus de vingt volumes grand format, contenant la flore de Seine-et-Oise.

Il donne à ses élèves des leçons d'arpentage.

Mais il ne paraît pas leur donner des leçons écrites suivies d'agriculture, du moins les cahiers s'y rapportent peu. Son enseignement est plutôt verbal. Les réponses aux questions ont été bonnes.

Noisy-le-Grand.

M. Houldinger, instituteur à Noisy-le-Grand, donne à ses élèves des notions élémentaires sur l'agriculture et spécialement sur la culture maraîchère. C'est une initiative qui peut être féconde en résultats dans un pays où cette culture est le principal travail de la population. Dans le jardin, voisin de la classe, M. Houldinger a établi de petits assolements de légumineuses avec grand soin et il applique des engrais dont il explique l'emploi à ses élèves. Il leur montre également la taille de l'arbre à fruit et ses élèves paraissent écouter ses leçons avec empressement et y trouver une satisfaction.

Neuilley-en-Vexin.

M. Crété est à Neuilly-en-Vexin depuis une année. Il a repris l'enseignement agricole que son prédécesseur avait abandonné. Il fait copier et apprendre par

cœur aux élèves un cahier d'agriculture rédigé par lui ; il leur fait des dictées.

Il a, en outre, un herbier et dispose d'un jardin peu étendu, contenant une grande variété de légumes, et le fait visiter à ses élèves deux fois par semaine.

Vauréal.

M. Lebas, instituteur à Vauréal, ne fait que commencer, pour ainsi dire, l'enseignement de l'agriculture. Il avoue modestement qu'il a pris cette initiative, sur les conseils autorisés de M. Poupin, instituteur à Jouy-le-Moutier, l'un des concurrents déjà nommés.

La classe n'est pas importante et par conséquent le nombre des élèves en état de profiter utilement des leçons est très restreint. Les cahiers que nous avons vus sont bien tenus, les dessins soignés.

Messieurs, nous avons terminé le compte rendu, un peu long peut-être, de notre examen dans les écoles, mais on se laisse entraîner par le désir de rendre justice aux efforts de ces hommes honorables, qui prennent bien souvent sur leur temps de liberté, pour rendre service aux populations qui les environnent et à la grande cause de l'agriculture. Ils méritent vos récompenses et vous serez heureux cette année de pouvoir ajouter aux vôtres propres, 3 médailles que la grande Société des agriculteurs de France a mises avec bienveillance à votre disposition.

Vous n'oublierez pas non plus que, dans sa séance du 7 novembre 1890, votre Société a pris l'engagement de seconder les efforts de l'administration et du Conseil général pour la destruction des hannetons, cet ennemi si acharné de l'agriculture. M. Royer, instituteur à Courdimanche, par Boissy-l'Aillerie, a organisé le hannetonnage dans sa commune; ses élèves y ont pris part, et on est arrivé à la destruction de 3,532 kilos de hannetons. M. Denis, instituteur à Franconville, sans arriver à un aussi beau résultat, a néanmoins pu faire détruire plus de 1,092 kilos de ces coléoptères.

Ces deux instituteurs nous paraissent mériter une récompense spéciale.

En conséquence des indications ci-dessus, votre Commission, Messieurs, a l'honneur de vous proposer d'accorder les récompenses suivantes à MM. les Instituteurs ci-après nommés, savoir :

1° A M. Berthaux, à Villiers-le-Bel, une médaille d'or grand module ;

2° A M. Poupin, à Jouy-le-Moutier, une médaille d'or grand module ;

3° A M. Deguiry, à Ermont, une médaille d'or petit module ;

4° A M. Cazier-Samson, à Auvers-sur-Oise, une médaille d'or petit module ;

5° A M. Tilliet, à Andilly, une médaille de vermeil émanant de la Société des agriculteurs de France ;

6° A M. Cauchoix, à Saint-Prix, une médaille d'argent de la même Société ;

7° A M. Signol, à Osny, une médaille de vermeil ;

8° A M. Raffy, à Goussainville, une médaille d'argent grand module ;

9° A M. Langlois, à Ecouen, une médaille d'argent grand module ;

10° A M. Seivirth, à Fontenay-lès-Louvres, une médaille de bronze de la Société des agriculteurs de France ;

11° A M. Houldinger, à Noisy-le-Grand, une médaille de bronze ;

12° A M. Créte, à Neuilly-en-Vexin, une médaille de bronze ;

13° A M. Lebas, à Vauréal, une médaille de bronze.

Hannetonnage

A M. Royer, à Courdimanche, une médaille d'argent ;

A M. Denis, à Franconville, une médaille de bronze.
